

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[57\] : De Priape](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 05 : Mercure, Pan, les Satyres, Bacchus, Sylène, les Bacchantes, Cérès, Priape](#) *a pour relation ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
langue(s) Français
Pagination p. 513-515

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Priape](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

de gentiment mesnager les moyens que Dieu luy a donné pour ne les delpendre que bien à propos. C'est ce qu'enseignoit la Fable d'Erisichthon. Mais quant aux contes qu'on a fait de Cérés, ils ne contenoient autre chose que le moyen du labourage, des semailles, de montrer comme le bled croist & vient à maturité, & avec quel soing & diligence il le faut cueillir, puis qu'il est si commode à la vie humaine. Suffise donc quant à Cérés: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

C H A P I T R E X V I .

Les Anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la genealogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des jardins. Les vns escriuent qu'il fut fils de Dionyse, & d'une Nymphé Naiade; ou selon les autres de Chione. Ils disent qu'il naquit à Lampfac, ville de Phrygie la mineur, & qu'il baptea là aupres vne ville qu'il nomma de son nom. Apollonius escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit es Indes; auquel elle s'estoit auparauant abandonnee: & que scauant son retour, elle l'alla bien venir couronnee d'un chapeau de roses rouges nouvellement engendrees du sang de son Adonis tué par vn Sanglier; & le luy posa sur la teste: mais qu'elles ne le voulut pas suiure, retenué de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espouse Vulcan; & se retira à Lampfac, resolué d'attendre là le terme de son enfantement. Lors l'unon jalouse à l'accoustumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'une main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfanter vn enfant difforme, garny entre autres laideurs d'un membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apperceuant, ne le voulut pas receuoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: mais le laissa en ladite ville de Lampfac en la Moree. Ce bon compagnon venu en aage, commença à hanter les Dames de Lampfac qui le trouuoient fort agreable, & le receuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banny. Les Anciens disent que la Nymphé Lotis fuyant la conuoitise de Priape fut transformee en vn Alisier. Eusebe au liure de la fausse religion dit, que Priape entra quelquesfois en contention avec vn de ses Asnes qui trauerferent Bacchus & son bagage au delà d'une riuiere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieuxourny de membre (or l'on fit tant d'estat du seruice que ces Asnes auoient faict à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des Estoilles, & l'un des deux eut cette prerogatiue de pouuoir parler) mais l'Asne se voyant vaincu, en

Genealogie de Priape d'outrageuse.

Asne pourquoy faict à Priape.

Effets
de l'yr-
urelle.

eut tant de dueil qu'il se rua sur son vainqueur, & le tua. Depuis on prit costume de sacrifier vn Asne à Priape, comme animal qui luy auoit esté funeste & trop enuieux. Ouide au liure des Fastes escript, que durant la solemnité de la mere des Dieux, ou tous les Dieux s'estoient assemblez, Priape apres auoir faict tres-bonne chere voulut attenter contre la pudicité de Veste. Car tandis que les autres Dieux s'amusoient à passer le temps, Veste s'estoit endormie sur l'herbe molle à cru. Mais comme il estoit prest de venir aux prises, cet Asne importun que Silene montoit ordinairement, l'esueilla de peur que Priape la forçast. Adonc la Deesse le repoussa de la main ainsi qu'il estoit prest de lascher sa luxure, & appresta fort à rire à toute la Cour celeste. Ainsi fut rompu son desleing; & deslors la coustume se pratiqua de luy sacrifier vn Asne. Les anciens historiens d'Egypte escriuent que les Titans surprénans Osiris le mirent à mort, & que chascun en emporta secrettement sa piece sans en perdre aucune, excepté la vergogne, dont personne ne se voulut charger, ains la ietterent dans la ruiere. Depuis les Titans furent pris en guerre, d'entre les mains desquels Isis retira les membres de son mary, & les rassemblant les donna à ses Religieux pour les enseuelir; horsmis ledict membre qu'elle ne sceut recouurer: & fit commandement qu'on eust à l'adorer comme Dieu. Ainsi doucques fut-il non seulement deifié, mais aussi tenu pour gardien des iardins, des vignes & de tous les fruiets de la terre, & vangeur des forciers. Quelques-vns ont escript que Priape fut natif de Lamplac, lequel estant bien garny de la partie necessaire pour la generation, les Dames de la ville le prindrent en amitié; ce qui fut cause que les autres bons compagnons jaloux de la faueur qu'il auoit enuers elles, ne cesserent iusqu'à ce qu'ils l'eussent fait chasser de l'Isle. Les femmes en furent tres-mariées, & en demanderent vengeance aux Lieux: tellement que peu de temps apres les habitans de la ville furent affligez de certaine maladie en leur nature; pour à quoy pouruoir, ils allerent au conseil à l'Oracle de Dodone s'enquerir quel remede ils y pourroient appliquer: lequel leur donna auis que leur mal ne cesseroit point que premierement ils n'eussent reuoqué Priape en son pais; ce qu'ayans faict, ils luy dedierent des Temples & des Sacrifices, commandans qu'on eust à le recognoistre pour Dieu des iardins; & posoient ses images és iardins & vergers pour seruir d'espouuentail aux oyseaux & larrons.

Deifica-
tion de
Priape,
& ses of-
fices.

Mytho-
gie de
Priape.

¶ Voila ce que les Anciens en ont escript. Or il est dict fils de Dionysé & d'une Nymphe Naiade, pource qu'on le prend pour la semence des choses naturelles. Car Dionysé est le Soleil ou la chaleur; & la Nymphe Naiades represente l'eau ou humeur, desquels toutes creatures tirent leur semence. Les autres le font fils de Chione, qui signifie la nege; pource que la semence presque de toutes choses est blanche, &

ressemble au lait ou à la neige. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuiennent là, & ne sont differents qu'és noms. Les autres ont voulu qu'il soit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cause de sa chaleur engendre vn appetit charnel: & l'ont appellé Dieu de Lampfac, à cause des bons vins qui y croissent: Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faulx; d'autant que tout ce qui naist au monde est circonscript & borné de certains limites, ausquels quand on est arriué, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'etymologie mesme du nom montre que Priape est la semence. Ce que Venus le laissa à Lampfac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en la nature qui sont bien necessaires, lesquelles neantmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature discharge les excremens, des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couuertés vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'une queue, és autres les a si bien muslees, qu'elles ne paroissent qu'à peine, cōme és poissons: és autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couuerts d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, que nature les a expressement recelez, & que les offices & fonctions en sont sales; si sont-ils necessaires, & ne s'en peut-on passer. C'est dōcques à bon droit qu'on feint ce Priape diforme & vilain, pource que cette action de Venus est sale & deshoneste, & que personne n'en seroit friand, si nature ne l'auoit accompagnée de ie ne sçay quel plaisir auetugle. Voyons maintenant ce mignon Adonis.

Image de
Priape.

D'Adonis.

CHAPITRE XVII.



ADONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myrthe, laquelle esperduément amoureuse de son pere, couchant avec luy par la tromperie de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle continuoit de l'aller trouuer de nuit, sans qu'il descouurist que ce fust sa propre fille, il luy prit enuie de voir en face celle avec qui il prenoit vn si doux plaisir. Pour cet effect, fit allumer vn flambeau, & ayant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle composition, honte & creueccœur, que transporté de grande chose, il sauta aux armes, & tirant son espee, courut apres. Mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabeens, puis s'ennuyant de viure ainsi exilee, elle pria les Dieux de la vouloir transmuer en quelque autre

Genealogie d'Adonis.